

Robert Bigot sur tous les terrains

Né à Paris en 1933, j'ai vu mon enfance bouleversée par la guerre de 39/45, ma jeunesse gâchée par la guerre d'Algérie, ma vie d'adulte profondément marquée par ces deux conflits.

Ingénieur, j'ai achevé en 1993 une carrière professionnelle heureuse. Parallèlement, mon attachement aux enfants et aux jeunes - à l'UFOVAL, encadrement de colonies de vacances, maisons familiales, camps d'adolescents, centres aérés -, m'avait conduit très tôt à écrire pour eux des contes et des chansons. Encouragé par Mathilde Leriche - elle avait lu quelques-unes de mes nouvelles -, je lui dois d'avoir écrit mon premier roman à thème historique, *Les Lumières du matin*, couronné par la Ligue française de l'enseignement.

Cofondateur en 1975 de la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse - et membre du bureau de cette association entre 1984 et 1999 -, je suis administrateur et intervenant au Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse (CRILJ), auteur sélectionné par La Maison des écrivains et de la littérature dans le cadre de son programme subventionné "L'ami littéraire", et chargé de formation occasionnel au pôle "Métiers du livre" (Médiadix, université Paris X).

Au cours de fréquentes rencontres-débats avec mes jeunes lecteurs, et la coordination d'ateliers d'écriture, du CM2 à la terminale, je m'applique à rester proche du milieu scolaire, des enfants et des adolescents, en faveur desquels je milite pour une littérature de qualité, créative et respectueuse des valeurs morales et sociales. Accueilli en résidence (en partenariat avec des compagnies théâtrales), j'ai aussi animé des ateliers d'écriture pour adultes (y compris en milieu carcéral).

(Maison des écrivains et de la littérature - janvier 2009)

<http://www.m-e-l.fr>

Hommage à Robert Bigot

Robert Bigot est mort le 24 avril, dans la clinique de soins palliatifs d'Eaubonne où il s'était fait admettre deux mois auparavant. Christian Grenier le connaissait bien.

Il me semble important de livrer aux lecteurs (et aux jeunes auteurs qui ignorent son nom), des informations sur cet écrivain pour la jeunesse sans lequel La Charte des Auteurs ne serait sans doute pas devenue ce qu'elle est.

Né à Paris le 24 décembre (mais oui) 1933, Robert Bigot était ingénieur chimiste. D'origine juive (mais non croyant), il a été marqué par le dernier conflit mondial et par la guerre d'Algérie. Très vite, il est devenu un citoyen engagé (membre du Conseil municipal de sa commune, Taverny), luttant contre les injustices sociales et toutes les formes de conflits.

Robert, j'ai fait sa connaissance à la Ligue de l'enseignement, lors de la remise du Prix Jean Macé 1974. Ce prix, j'espérais bien le décrocher avec le manuscrit de mon roman *Face au Grand Jeu*. Mais c'est Robert qui l'a obtenu avec *Les Lumières du matin*, un roman historique sur la Commune de Paris qu'Hachette a publié dans sa *Bibliothèque Rouge* (collection éphémère "pour les 15/17 ans"). Aurais-je pu être jaloux ou envieux ? Impossible : *Les Lumières du matin* étaient - sont toujours - un vrai bijou. Et Robert, très vite, devint un ami : nous avons les mêmes convictions, les mêmes goûts.

.../...

.../...

En 1975, quand eut lieu la première réunion officielle de *La Charte des Auteurs* à la Bibliothèque de Montreuil, Robert faisait partie des sept écrivains qui avaient répondu présent. Aussitôt, il s'est mis au service de cette association toute neuve. Et dieu sait si ses débuts ont été difficiles ! S'il a presque toujours refusé les responsabilités officielles, Robert est devenu le défenseur opiniâtre et la mémoire discrète et obstinée de *La Charte*. Présent à chaque réunion, ouvert à chaque nouveau projet, il notait, classait et conservait tout.

Quand j'ai lancé, en 1988, *La saga du XXe siècle*, il en a établi toute la structure généalogique. C'est l'époque où, atteint et opéré d'un cancer, il a cru mourir.

Dix ans (et quelques romans) plus tard, il était toujours là, tricotant le destin de ses personnages favoris avec *Les jardins d'mon père*, *La double vie de Chloris Locuste* ou *Une si petite flamme*, dont il m'a demandé de rédiger la préface.

Retraité, Robert Bigot s'est mis au service des plus démunis. Il passait ses nuits à répondre aux appels de S.O.S amitié ; au Secours Catholique, il aidait les réfugiés et les sans papiers à obtenir des titres de séjour et des visas.

A la suite d'une aggravation de sa maladie, il m'a confié son désir d'écrire un roman avec moi. Ainsi fut rédigé, en temps réel, *Le mal en patience*, récit épistolaire qui a pour décor le siège de Sarajevo. Robert y tient le rôle de Romain, un prof de musique condamné par un cancer.

Une nouvelle récurrence de sa maladie et l'échec de ses chimiothérapies successives lui ont fait comprendre que ses jours étaient comptés. Peu avant sa disparition, il m'a confié "les archives de La Charte", que j'ai remises à notre association le 23 mars dernier.

Pour reprendre une phrase célèbre, Robert était sans doute "le meilleur d'entre nous". Discret, efficace, il était d'une droiture, d'une honnêteté et d'une rigueur exemplaires. La Charte a perdu l'un de ses membres les plus précieux, celui qui (même s'il refuserait cet hommage) était l'âme de notre mouvement.

Lors de ma dernière visite à son chevet, il m'a lu, la gorge serrée, le courrier que lui avait adressé notre Présidente actuelle, Carole Trébor – je l'en remercie vivement. Puis il a chantonné les paroles de la chanson de Félix Leclerc qui, selon ses vœux, devait clore sa cérémonie de crémation :

*Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la Terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous nous serons morts mon frère...*

Ecrivain, Robert Bigot était aussi poète et musicien. Son oeuvre tient en dix ouvrages, la plupart réédités, dont on trouvera les titres sur Internet, notamment sur le site Ricochet.

Ceux qui aimeraient en savoir davantage sur cet auteur trop effacé pourront lire [ici](#) sa dernière interview, en septembre 2011.

(Merci à Christina Grenier pour son autorisation de diffusion)

<http://www.noosfere.org/grenier>